

par Mercié, et portait l'effigie de Bonaparte, avec cette légende : *A Bonaparte, réédificateur de Lyon.* Sur l'exergue, on lisait : *R. Verninac, préfet, au nom des Lyonnais reconnaissans.* Au revers, une couronne de chêne entourait cette inscription : *Vainqueur à Marengo, deux fois conquérant de l'Italie, il rétablissait la place Bellecour, désormais Bonaparte, et en posait la première pierre le 10 messidor, an VIII de la république, premier de son consulat.* 1800. v. s.

En 1807, à l'angle de la maison dont Bonaparte avait posé la première pierre, on plaça, du côté du pont Tilsitt, l'inscription suivante :

LE XXIX IVIN. MDCCC,
BONAPARTE
 POSA LA 1^{re} PIERRE DE CES ÉDIFICES,
 IL LES RELEVA PAR SA MVNIFICENCE.

Pensant à rétablir l'Académie de Lyon, Verninac tint chez lui, le 24 messidor an VIII (13 juillet 1800) à l'hôtel de la préfecture, rue Boissac, une réunion de littérateurs et d'artistes, qui approuvèrent le projet qu'il leur communiqua. Il rendit, le même jour, un arrêté qui obtint l'approbation du gouvernement, et d'après lequel l'Académie de Lyon reprit son existence sous le nom d'*Athénée*.

Nommé président, Verninac employa tous les moyens possibles pour donner à la Compagnie renaissante le mouvement qui prouve la vie. Il doubla le prix, proposé pour l'an IX, sur les substances indigènes propres à la teinture ; il fit les fonds de la première couronne déposée sur le front de Millevoeye. Le sujet du prix était la *Satire des romans du jour, considérés dans leur influence sur les mœurs et le goût de la nation.* Ce prix qui consistait en une médaille d'or de 600 fr. fut décerné en l'an X (1801-1802).

On dut à Verninac la fondation de rentes en tiers consolidé. Aucun détail d'administration intérieure n'échappait à